

Que M. Poirier veuille bien nous en croire. nous avons suivi d'assez près les choses de l'éducation, depuis notre sortie du collège, et nous pouvons l'assurer en connaissance de cause que la refonte complète de ces huit pages s'impose. Si, toutefois, il n'en est pas suffisamment convaincu, qu'il visite un certain nombre de nos collègues canadiens, et au retour de sa promenade, il s'empressera de brûler ce qu'il a adoré et d'adorer cœ qu'il a brûlé.

Un mot seulement d'une troisième digression au cours de laquelle M. Poirier dit que "la province de Québec abonde en petits Ozas." Ici encore, nous sommes d'avis qu'il exagère considérablement le mal qu'il signale.

Quoiqu'il en soit, une fois à l'œuvre, il aurait bien dû mettre en garde contre un microbe moins imaginaire et infiniment plus dangereux. Pour cela, il lui aurait suffi de compléter la définition qu'il donne de l'Eglise de Jésus-Christ, en rappelant que les fidèles composent l'Eglise enseignée, et sont tenus d'obéir à l'Eglise enseignante chaque fois qu'elle commande. Ce mal qui ronge notre société, il serait difficile d'en exagérer l'étendue.

Enfin, et c'est par là que nous terminerons, M. Poirier parlant des *instructions* de Mgr Lartigue au clergé de Montréal, se permet la réflexion suivante: "Le lecteur remarquera que ce décret fut lancé après dîner, à la suite d'une santé."

Nous avouons, en toute humilité, ne pas bien saisir le vrai sens de cette phrase qui prête certainement à l'équivoque. Comme nous ne pouvons croire qu'elle comporte une insinuation malicieuse, du moins dans la pensée de l'auteur, il comprendra, nous l'espérons, que cette remarque doit être supprimée.

Aucune œuvre humaine n'est parfaite. M. Poirier le sait. Nos réserves ne peuvent donc l'étonner. Il ne nous les reprochera pas non plus, nous en sommes convaincu, puisqu'il dit dans sa Préface: "Il y a plus de respect dans une vérité nécessaire dite avec franchise, que dans certaines flatteries de cour proférées avec bassesse."

Il lui est facile, s'il le veut, de nous donner une nouvelle édition à peu près irréprochable. Alors nous nous empresserons d'inscrire son ouvrage au catalogue de notre bibliothèque paroissiale, et beaucoup de Curés de la province de Québec seront heureux de pouvoir faire la même chose.

D. G.